

- Les compositions minimalistes de Philip Glass sont célébrées à travers le monde.
- Après avoir été déconsidérées dans les années soixante.
- Bruce Brubaker et Max Cooper lui rendent hommage sur le magnifique “Glassforms”.

# “Aujourd’hui encore, l’œuvre de Philip Glass est controversée”

Entretien Valentin Dauchot

Les premières œuvres de Philip Glass ne furent pas vraiment accueillies avec enthousiasme, lorsqu’il les dévoila, fin des années 1960. Anticonformiste jusqu’au bout des ongles, le jeune compositeur et musicien américain délaisse d’emblée les canons et la sophistication du classique pour se concentrer sur la musique de théâtre, d’opéra, de cinéma. Dès ses débuts, Glass se nourrit de la Nouvelle Vague, l’avant-garde, les compositions indiennes du grand Ravi Shankar, et invente un style singulier qualifié un peu simplement de “minimaliste”. Les structures de ses morceaux sont envoûtantes et répétitives, aussi fines sur le fond qu’épurées sur la forme, pour laisser à l’auditeur toute la liberté de se les approprier.

Lorsqu’il se présente devant les spectateurs de la Philharmonie de Paris, soixante ans et plusieurs centaines de compositions plus tard, l’homme de 82 ans n’est plus un marginal... mais un géant.

En mai 2019, tout un week-end est consacré par l’institution française à son œuvre, dont l’influence est désormais considérable. Deux “concerts hommage” rendent grâce à son patrimoine, un troisième à son esprit d’expérimentation, en associant le pianiste virtuose américain Bruce Brubaker au compositeur de musique électronique londonien Max Cooper. Le résultat est magnifique, surprenant. Tous deux se lancent ensuite dans une tournée qu’ils gravent

aujourd’hui sur un album superbe intitulé *Glassforms* ★★★ (InFiné Records), propulsant le minimalisme de Glass dans une nouvelle dimension.

**Comment expliquer que l’œuvre de Philip Glass, initialement méprisée, soit devenue aussi populaire ?**

**Bruce Brubaker:** Je suis toujours étonné de constater à quel point les gens rejetaient sa musique quand il a composé ses premières œuvres répétitives comme “Two Pages”, qui figure sur l’album. Ils trouvaient cela totalement inaudible. Puis on a



**Philip Glass**  
Compositeur, auteur, musicien.

assisté à un revirement de situation impressionnant en relativement peu de temps, et je l’explique entre autres par l’influence considérable qu’a jouée la musique dite “minimaliste” sur la composition de musique de films, de jeux vidéo, de publicités. Même si elles ne les associaient pas nécessairement à Philip, toute une audience a grandi avec ces nouveaux types de sons et de structures. Les oreilles du monde entier se sont habituées à cette nouvelle façon de définir le rapport de la musique au temps.

**Que s’est-on mis à apprécier exactement ?**

**B.B.:** L’apparente simplicité de ses compositions. Philip voulait trouver un moyen de connecter les gens à un niveau émotionnel, presque spirituel, en composant une musique authentique, porteuse d’une certaine vérité. Ses détracteurs trouvent évidemment toujours cela vide et amateur. Aujourd’hui encore, son œuvre reste controversée

dans le monde de la musique classique. Mais son audience est telle qu’elle a totalement dépassé les frontières du milieu et des genres.

**Max Cooper:** Je pense qu’une partie du public a également vécu une sorte “d’indigestion de sur-composition”. Les compositeurs de musique classique étaient souvent payés par des monarques ou des princes, qui voulaient une musique grandiloquente pleine de fioritures, à même de les mettre en valeur. Au fil des siècles et des années, les choses se sont démocratisées. Le public a fini par décider par lui-même, et une partie de ce public recherche désormais une certaine pureté. Vous n’attendez plus nécessairement d’un compositeur qu’il produise quelque chose d’incroyablement complexe pour le trouver beau. Quelque chose de très simple en apparence peut générer des émotions profondes, riches et attirantes. Personnellement, j’y vois un parallèle avec les règles qui régissent la physique et la biologie. La nature repose sur des lois simples, tout en livrant un résultat d’une magnifique complexité. Je suis toujours émerveillé quand je vois un physicien utiliser quelques symboles pour dire “voilà, l’univers fonctionne comme ça”, et je ressens la même chose à l’écoute des œuvres de Philip Glass. On ne sait pas pourquoi on est attiré, mais on l’est, c’est viscéral, puis on plonge dedans et on découvre toute la richesse qui existe derrière cette simplicité. En travaillant sur *Glassforms*, j’ai découvert l’existence de toute une série de microstructures impossibles à dupliquer, cette subtilité sous-jacente qui donne aux notes toute leur force.

**Glass redéfinit-il notre rapport au moment présent ?**

**BB:** Exactement, c’est central dans son œuvre. Beaucoup de compositions classiques “anciennes”